



octobre 2018 - N° 2018 - 155

Infos rapides

Porcins – Cheptel mai 2018 - n° 1/2 – Résultats français et européens

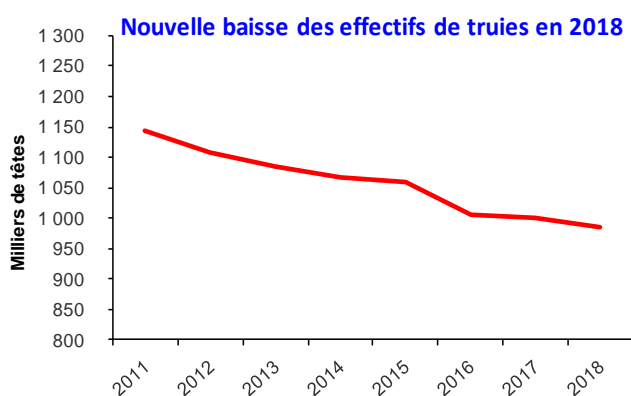
En mai 2018, le cheptel porcin français se replie

En mai 2018, le cheptel porcin français s'élève à 13,05 millions de têtes, dont 985 000 truies. Il est en repli global de 2% par rapport à mai 2017, et de 1,6 % pour les truies.

Au premier semestre 2018, la production porcine française atteint près de 12 millions de têtes, en hausse de 2,1 % sur un an. Dans le même temps, le cours du porc charcutier est bas, 9 % en deçà de la moyenne quinquennale, les cours européens étant sous pression de la concurrence internationale. Compte tenu des effectifs présents dans les élevages en mai 2018, la production de viande porcine devrait légèrement reculer au deuxième semestre 2018 (- 0,6 %).

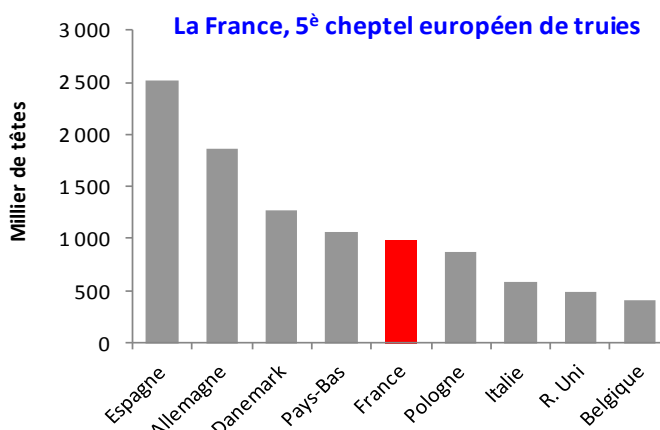
Au niveau européen, les cheptels porcins des principaux pays producteurs augmentent au premier semestre 2018, excepté en France et en Allemagne. Dans un contexte d'offre mondiale importante sur cette période, l'activité d'abattage est également en hausse. Aux deuxième semestre 2018 et premier semestre 2019, la production porcine communautaire devrait continuer sur la même dynamique.

Effectifs de truies en France en mai



Source : Agreste

Principaux pays d'élevage porcins de l'UE



Sources : Agreste, Eurostat



Les effectifs porcins en France

Les faits marquants

En mai 2018, baisse des effectifs de truies et de porcs à l'engrais

En mai 2018, le cheptel porc français compte 13 millions de porcs. Il est en repli de 2 % par rapport à mai 2017. La baisse impacte l'ensemble des catégories à l'exception des jeunes porcs (+ 2,4%).

Le cheptel de femelles reproductrices diminue de 1,6 % par rapport à 2017. La réduction des effectifs concerne les truies mais aussi le cheptel de renouvellement. Ce nouveau repli met fin à la stabilisation des effectifs de

truies présentes dans les élevages en 2017 (- 0,6 % en mai et - 0,04 % en novembre). En France, depuis 2011, les effectifs de truies ont diminué de 14%.

De son côté, le cheptel de porcs à l'engrais recule également de 1,6 % par rapport à mai 2017, après une quasi-stabilité l'année dernière (+ 0,3 % de mai 2016 à mai 2017).

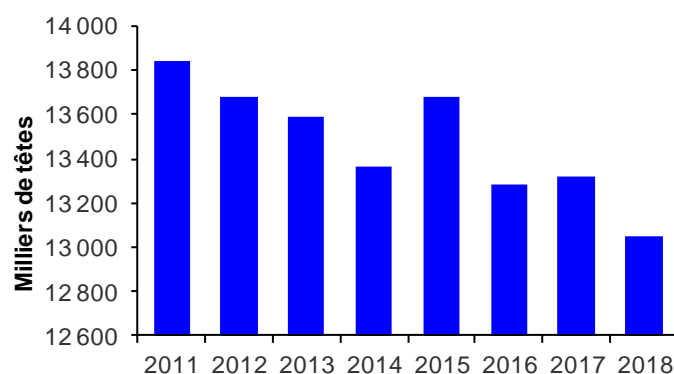
Les indicateurs

Le cheptel de truies se replie de 1,6 % en mai 2018

Effectifs du cheptel porc	Mai 2011	Mai 2017	Mai 2018	2018/2017	2018/2011
	Millier de têtes			%	%
Porcs à l'engrais	5 456	5 310	5 227	-1,6	-4,2
50 à 80 kg	2 649	2 440	2 369	-2,9	-10,6
80 à 110 kg	2 299	2 193	2 210	0,8	-3,9
110 kg ou plus	491	662	632	-4,5	28,7
Animaux de réforme	17	15	15	0,5	-11,7
Jeunes porcs	2 011	1 992	2 040	2,4	1,4
Porcelets	5 209	5 000	4 786	-4,3	-8,1
Sevrés (en post-sevrage)	3 470	3 357	3 172	-5,5	-8,6
Non sevrés	1 739	1 643	1 614	-1,7	-7,2
Truies (y compris cochettes)	1 144	1 001	985	-1,6	-13,9
Truies-mères saillies	683	589	578	-1,8	-15,3
Cochettes saillies	137	124	123	-0,7	-10,1
Truies-mères non saillies	207	181	179	-1,4	-13,7
Cochettes non saillies (50 kg ou +)	117	107	105	-1,7	-10,5
Verrats	17	12	12	-2,0	-28,1
Total porcs	13 837	13 315	13 050	-2,0	-5,7

Source : Agreste, enquêtes sur le cheptel porc de mai

Les effectifs de porcs se replient de 2 % en mai 2018



Source : Agreste

La production porcine en France

Les faits marquants La production porcine française poursuit sa hausse au 1^{er} semestre 2018

Au premier semestre 2018, la production porcine française atteint près de 12 millions de têtes (+ 2,1 % sur un an), compte tenu de la hausse des abattages (+ 2 %).

Au cours du premier semestre 2018, le cours moyen du porc charcutier s'établit à 1,35 €/kg en moyenne, contre 1,49 €/kg en moyenne quinquennale (et 1,60 €/kg en 2017). L'offre mondiale est importante et les abattages européens ne faiblissent pas. La

forte concurrence à l'export fait pression sur les prix.

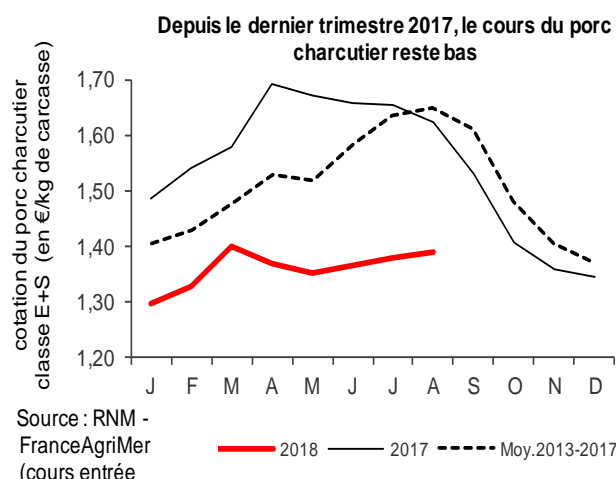
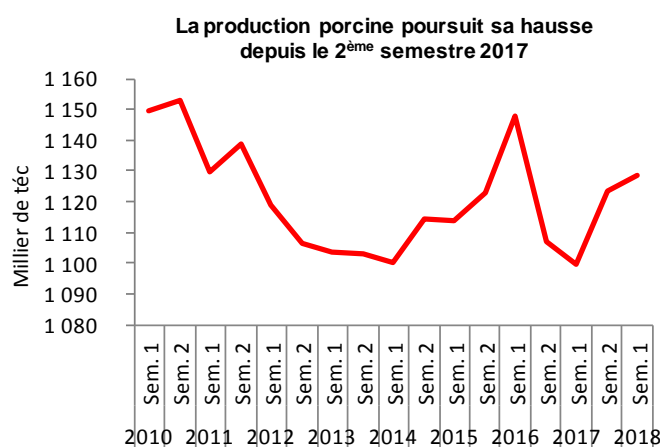
Sur l'année 2018, la production porcine française devrait être supérieure à celle de 2017 (+ 0,8 %), le premier semestre 2018 ayant été particulièrement dynamique par rapport au premier semestre 2017. Toutefois, compte tenu de la nouvelle diminution des effectifs de truies, la production française est prévue en légère baisse au 2^{ème} semestre 2018 (- 0,6 %) et au 1^{er} semestre 2019 (- 0,9 %).

Les indicateurs Prévision de ralentissement de la production porcine française au 2^{ème} semestre 2018 et au 1^{er} semestre 2019

Production porcine	2017	2018	Prévision 2019	2018/2017	2019/2018
	Milliers de têtes			%	
1 ^{er} semestre	11 745	11 993	11 883	2,1	-0,9
2 ^{ème} semestre	12 000	11 932		-0,6	
Année	23 745	23 925		0,8	

Source : Agreste, production indigène brute et prévisions de production de juillet 2018 à juin 2019

Mise en perspective Le cours du porc reste bas en 2018



La situation dans l'Union européenne

Les faits marquants

Hausse du cheptel porcin européen et des abattages au 1^{er} semestre 2018

En mai 2018, le cheptel des neuf principaux pays d'élevage porcins augmente en moyenne de 1,7 % sur un an. La hausse est particulièrement marquée en Espagne, en Pologne et au Danemark, où elle atteint plus de 3 %. Le cheptel espagnol conforte sa première place de l'UE, accroissant son avance sur les troupeaux allemand et français, tous deux en retrait.

Au niveau européen, les effectifs de truies se stabilisent en 2018 (-0,5 % en moyenne dans les principaux pays producteurs). Parmi les pays du nord, le Danemark, fortement spécialisé en activité de naissance, se distingue par une hausse de son cheptel de truies (+3,3 %), répondant à une importante demande des intégrateurs européens en porcelets.

Au premier semestre 2018, les abattages de porcins progressent fortement en Union européenne (+3,4 % en poids sur un an), en Espagne et en Pologne en particulier. L'Allemagne fait exception, confirmant un ralentissement de son activité depuis 2017.

Les prévisions de production porcine européenne tablent sur une hausse en têtes de 1,6 % au 2^e semestre 2018 et de 2,7 % au 1^{er} semestre 2019. La dynamique des principaux pays producteurs devrait se poursuivre, même en Allemagne, tandis qu'en France, le production diminuerait légèrement. En Italie et au Royaume-Uni, le recul serait plus accentué.

Les indicateurs

En 2018, les cheptels porcins français et allemand se réduisent

Cheptel selon les pays	Total porcins			Dont truies		
	2017	2018	2018/2017	2017	2018	2018/2017
	Millier de tête		%	Millier de tête		%
Espagne	28 667	30 145	5,2	2 516	2 511	-0,2
Allemagne	27 175	26 898	-1,0	1 906	1 859	-2,5
France	13 315	13 050	-2,0	1 001	985	-1,6
Danemark	12 467	12 878	3,3	1 228	1 269	3,3
Pays-Bas	12 401	12 509	0,9	1 064	1 059	-0,5
Pologne	11 353	11 828	4,2	885	871	-1,6
Italie	8 774	8 766	-0,1	579	588	1,4
Belgique	6 015	6 107	1,5	417	408	-2,1
Royaume-Uni	4 969	5 028	1,2	498	491	-1,4
9 pays producteurs principaux	125 136	127 209	1,7	10 095	10 041	-0,5

Source : Agreste, Eurostat (enquêtes mai 2017 et mai 2018)

Au 1^{er} semestre 2018, les abattages porcins sont en hausse en Union européenne

Millier de tonnes	UE	Allemagne	Espagne	France	Pologne	Danemark	Italie	Pays-Bas	Belgique	R. Uni
2017 1 ^{er} sem.	11 612	2 703	2 183	1 078	958	759	763	727	511	437
2018 1 ^{er} sem.	12 004	2 683	2 323	1 099	1 045	789	766	765	532	457
2018/2017 (%)	3,4	-0,7	6,5	2,0	9,1	3,9	0,5	5,2	4,1	4,5

Source : Eurostat

Les prévisions européennes tablent sur une hausse de la production porcine aux 2^e semestre 2018 et 1^{er} semestre 2019

Millier de têtes	UE	Allemagne	Espagne	Danemark	Pays-Bas	France	Pologne	Italie	Belgique	R. Uni
2017 2 ^e semestre	131 083	22 670	24 822	16 151	12 554	12 000	7 900	5 006	5 482	5 523
2018 2 ^e semestre	133 119	22 878	25 659	16 650	12 705	11 932	8 000	4 875	5 667	5 415
2 ^e sem. 2018/2017 (%)	1,6	0,9	3,4	3,1	1,2	-0,6	1,3	-2,6	3,4	-2,0
2018 1 ^{er} semestre	129 447	22 414	24 738	16 414	12 399	11 993	8 000	5 212	5 766	5 329
2019 1 ^{er} semestre	132 988	22 615	26 188	17 150	12 535	11 883	8 100	5 094	5 668	6 391
1 ^{er} sem. 2019/2018 (%)	2,7	0,9	5,9	4,5	1,1	-0,9	1,3	-2,3	-1,7	19,9

Source : Eurostat et Agreste

Sources et définitions

1. Sources

Effectifs d'animaux

SSP - Enquêtes Cheptel réalisées chaque année sur les effectifs de porcs au 1^{er} mai.

Production

SSP – Enquête mensuelle auprès des abattoirs de gros animaux
DGDDI (Douanes) – Commerce extérieur des animaux vivants et des viandes

2. Définitions

Production indigène brute (PIB)

La production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages totaux d'animaux augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants.

Consommation indigène brute (CIB)

Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour une année donnée correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

Tonne équivalent carcasse (Téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut (sans têtes et pattes) un coefficient propre à chaque forme du produit

Taux d'auto approvisionnement

Il est calculé en faisant le rapport entre la Production indigène brute et la Consommation indigène brute.

Prévisions de production de viande

Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande, au niveau intra et extra communautaire.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour les 2 semestres à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que tous les Etats membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

Cotation porc charcutier E+S

Depuis le 01/01/2014, la réglementation européenne définissant la classe des porcs charcutiers a été modifiée. Jusqu'en décembre 2013, la classe E correspondait aux porcs charcutiers dont la teneur en viande maigre (TMP) était supérieure ou égale à 55%. Depuis janvier 2014, la réglementation restreint la classe E aux animaux dont la TMP va de 55% à moins de 60%, les porcs charcutiers de TMP \geq 60% étant dorénavant classés en S. Le périmètre observé, porcs charcutiers de TMP \geq 55%, correspond selon la nouvelle réglementation aux porcs des classes E et S réunies.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteurs : Christelle Ugiera, Philippe Soler
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2018

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)